Bulletin administratif n° 11, novembre 1899, pp. 724-725

avec ardeur ce service, qu'il conserva jusqu'en 1864, au moment de la fusion de la Compagnie des Ardennes avec celle de l'Est.

» A ce moment il rentra dans l'industrie privée pour diriger en même temps deux grandes usines pour la fabrication du sucre de betteraves, à Lizy-sur-Ourcq (Seine-et-Marne) et à Neuilly-Saint-Front (Aisne). Ses concitoyens lui offrirent à ce moment la présidence de leur Conseil municipal, car c'était un républicain convaincu. Il dirigea leurs débats avec autorité et sut se faire aimer de tous. A l'Exposition internationale de Paris en 1878, il obtint une médaille d'or grand module pour la supériorité de sa fabrication, et pour les perfectionnements apportés à cette industrie.

Appelé, en 1883, comme chef de service du matériel et de la traction aux chemins de fer Bône-Guelma et prolongements, il a, ainsi que nous l'ont déjà dit M. Aubert, directeur de la Compagnie, et M. Reboul, notre Camarade, rempli avec une science incontestable et bienveillance le poste qui lui avait été confié.

» Il était président de notre Groupe régional d'Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, et il a toujours aidé de ses conseils et des ressources de son expérience ceux de nos jeunes Camarades qui s'adressaient à lui, et qu'il aimait à voir pour les entretenir des choses de l'École ou il avait appris à travailler.

» C'est avec la plus profonde émotion que nous joignons notre douleur à celle de sa famille éplorée, et nous disons une dernière fois adieu, cher ami, adieu ! »

Ed. GIDEL
(Ang. 1876).

FOREST (PHILIPPE)

Aix 1874-77

La mort ne chôme pas. Elle a fauché, à la fleur de l'âge, l'un des meilleurs de nous, Forest (Philippe), Aix 1874, membre de la Société depuis 1884, décédé le 4 octobre 1899.

Beaucoup d'entre nous ont connu Forest, mais je tiens à rappeler ici ce qu'il fut.

Sorti de l'École d'Arts et Métiers d'Aix en 1877 et engagé volontaire, il obtint au bout d'un an, à sa libération, les galons de maréchal des logis.

Entré ensuite à l'usine du Creusot, qu'il quitta au bout de quelque temps pour entrer au contrôle des travaux extérieurs de la Compagnie P.-L.-M., il fut successivement sous-directeur des usines à cuivre de Biache-Saint-Waast et directeur des établissements Mathelin et Garnier, à Lille.

Pour arriver à ce dernier poste, dans les diverses étapes qu'il a parcourues, Forest joignait à une grande intelligence une opiniâtreté pour le travail que rien n'arrêtait. Tous ceux avec qui il a collaboré ont conservé de lui le meilleur souvenir.

Il est mort à un âge où l'on peut espérer encore voir devant soi se dérouler une longue carrière, le sort ne l'a pas voulu ainsi.

Que sa veuve éplorée et ses deux enfants élèvent toujours leurs âmes vers celui qui n'est plus et dont le souvenir donnera à la mère le courage de mener à bien l'éducation de ceux qui, avec elle, étaient son amour et son avenir.

Mort au poste d'honneur, en vrai soldat de l'industrie, saluons ici celui qui fut toute sa vie un travailleur intrépide.

Au nom de ses amis, au nom des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, au nom de tous ceux qui l'ont connu, nous adressons à Forest un dernier adieu.

ROLLAND
(Aix 1874).